Harangue faite
au Roy
a Versailles, le Mercredy 14. Septembre 1735 par M. l'Evesque comte de Valence pour la closture de l'Assemblée generale du Clergé.

Sire.

Ce ne sont point les Grands de la Terre, et les Puissants du Siécle, ce sont les Pasteurs du Troupeau de Jesus-Christ, ses Ambassadeurs et ses Pontifes qui se présentent aujourd'huy devant le Trosne de Vostre Majesté. 2. Cor. c. 5. v. 20. Eph. c. 6. v. 20.

Si la veneration des Peuples, si la magnificence et la pieté des Rois vos Prédécesseurs se sont fait un devoir de decorer nos personnes, et d'illustrer nos Siéges: c'est Dieu qui nous fait Evesques. Gal. c. 1. v. 1.

C'est sous ce Titre Sacré que nous avons l'honneur de paroistre en vostre présence: Nous n'y paroissons, Sire, que plus soumis, plus fideles et plus respectueux.

Nostre consecration ne nous fait que mieux sentir ce que nous devons en qualité de sujets à la supresme autorité establie de Dieu pour nous gouverner, et ce que nous devons comme Evesques à un grand Roy, qui croit honorer sa couronne, en honorant nostre caractere; à un Roy chrestien, l'ornement de la Religion, dont nous sommes les Ministres; à un Roy puissant qui fait servir son pouvoir à nous proteger.

Voilà, Sire, ce qu'il convient à des Evesques de rechercher et de loüer dans leur souverain, et voilà ce que le Clergé de vostre Royaume, en se separant, vient admirer de nouveau dans Vostre Majesté.

Le Monde attentif à vostre destinée,
4. Rey. vous avoit veüe d'abord, comme Josias, don-
c. 22. ner vos premiers soins au gouvernement
v. 1 et 2. tranquille de vos Peuples; il vous void
2. Rey. aujourd'huy sur les traces de David, vain-
c. 23. queur des Nations jalouses de vostre gloire,

couronner la valeur de vos Guerriers, après en avoir ranimé l'Heroïsme. bientost il vous verra sur le modelle de Salomon vous dérober aux charmes de la Victoire leur preferer les biens solides de la Paix et rendre vos Peuples heureux, après les avoir rendu triomphants. 3. Reg. 2. Paral.

Pour nous, Ministres du Dieu saint, seul juge et maistre des Roix, nous avons porté nos regards sur des objets encore plus interessants: nous avons eû la consolation de vous voir sur le premier trosne de l'Univers, opposer constamment aux saillies de la jeunesse les bornes du devoir, à la liberté de tout faire, la modération des desirs, au faste de la grandeur, le goust de la modestie; à l'esclat esblouissant de la couronne les temperaments de la douceur; à tous les escüeils de la Royauté, les regles du christianisme. Esth. c.14. v. 11.

Nous vous voyons dans le cours d'une Guerre toujours heureuse, rendre vostre Em- Aug. de civit. Dei l. 5. c. 24.

pour vaincre; vainqués pour nous donner la paix; et nous employerons les jours de la felicité publique à faire refleurir nos Eglises.

Pacificateur de l'Europe, vous tournerés tous vos Soins du costé de la Religion; et tandis que la Sagesse de vos Conseils tiendra la discorde

Eph. C.4. v.11.

enchaisnée, le Sacerdoce et l'Empire s'uniront plus estroitement; nous verrons revivre dans le Sanctuaire cet esprit de Subordination que Dieu y a estabbli; et les divisions qui nous affligent,

S. August. Epist. 238 a Pasc.

viendront s'esteindre et finir à vos pieds. Aux Succés esclatants de vos Armes, qui coustent du Sang mesme aux Vainqueurs, vous ferés succeder les triomphes de l'Eglise, qui sont tousjours le Salut et la gloire des Vaincus.

En attendant ces beaux jours, que les benedictions du Ciel et les Sentiments de vostre Coeur nous preparent, vous nous permettrés de vous faire la demande depuis si long temps renouvellée, et tousjours necessaire des Conciles de nos Provinces; nous solliciterons vostre pieté en faveur des interests sacrés de l'Eglise; nous mettrons sous vostre protection la dignité Sainte de ses pontifes, et l'exercice de leur divin Ministere. Ce sont là les vrais biens des Evesques: vous en serés tousjours le deffenseur; et vous entendrés, Sire, jusqu'à nostre silence.

Fin